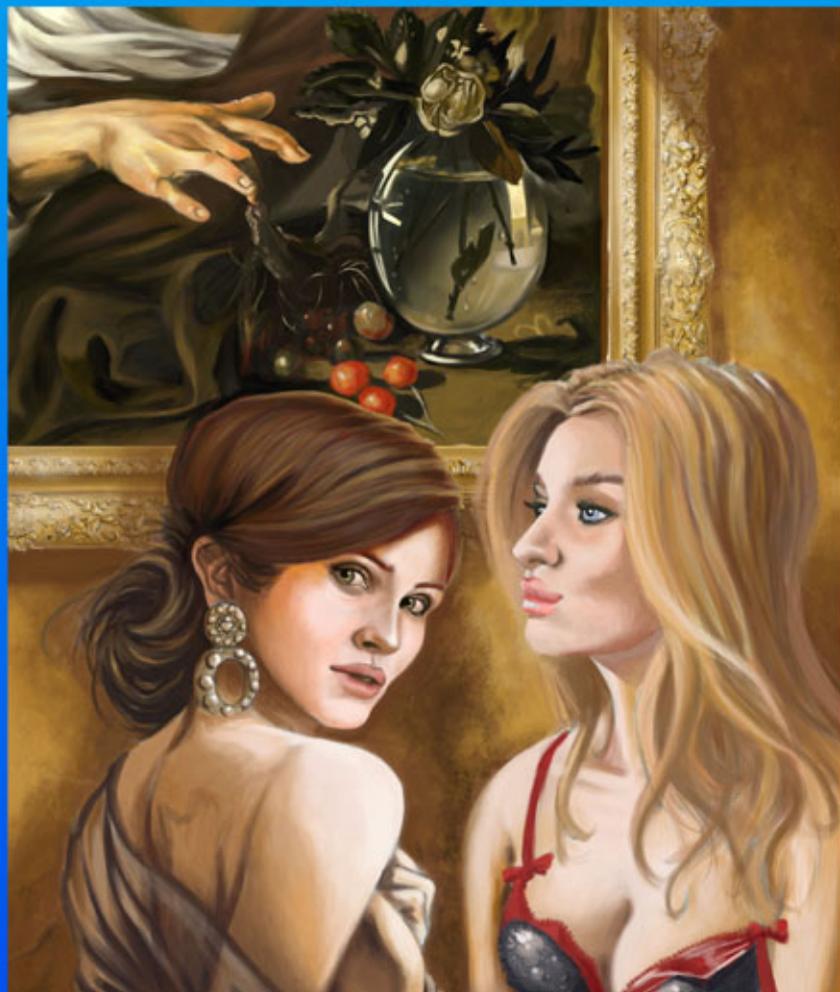


JIP

4-5-6

L'Or et la cerise



EXTRAIT



DOMINIQUE LEROY ebook

Du même auteur :

Chez le même éditeur, dans la collection **e-ros**,
ouvrages disponibles en version numérique (cliquer
sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Macabres Cambrures, 2014

1-2-3 Frissons dans les bois, 2015

7-8-9 Crois-tu qu'ils bluffent ?, à paraître

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Hors-série, 2012

Feu de paille, 2013

Pas sage comme des images, 2014

Aux Éditions Assyelle

Temps zéro, in *Nouvelles du temps adjacent et autres
récits parallèles*, 2013

En auto-édition

Update, 2013

Ioana, 2013

Le cantique de Kantik, 2013

JIP

4-5-6

L'Or et la cerise

Collection e-ros & bagatelle

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Virgilles

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il
vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy

3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313, 89103 Sens, France

Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr/>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2016 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-37433-061-7

Date de parution : avril 2016

*« Combien en voy je, qui se retirent jusques aus Enfers,
pour essayer si elles pourront, comme jadis Orphee,
revoquer leurs amours perdues ?
Et en tous ces actes, quels traits trouvez vous que de
Folie ? »*

(Louise Labé, Débat de Folie et d'Amour)

Magdalena consulta sa montre. Elle ouvrit le tiroir du bureau jonché de papiers et de catalogues, prit une télécommande et appuya longuement sur le bouton nacré. Le lourd volet d'acier descendit de son logement et isola la vitrine du reste de la galerie de manière à protéger les œuvres d'art exposées du regard extérieur. *La nuit tombera vite, pensa-t-elle, à cette époque de l'année — journée courte, nuit interminable — le lot de novembre. Tant mieux, j'aime l'obscurité !*

La salle baignait dans une douce lumière, spécialement étudiée pour mettre en valeur les objets proposés et créer une ambiance raffinée digne des esthètes venus s'enquérir des conditions d'achat. Quelques cercles plus vifs faisaient ressortir des tableaux et ombrèrent leur encadrement pour les détacher savamment du mur contre lequel pendaient les cimaises. Magdalena prenait plaisir à faire une dernière visite avant de quitter les lieux ; elle s'intéressa plus particulièrement aux nouveaux achats de Yasmina. C'est elle qui parcourait le monde, à la recherche de l'œuvre rare oubliée, de la sculpture égarée, de la toile perdue depuis plus d'un siècle et étrangement réapparue à l'occasion d'une vente aux enchères. Elle disparaissait alors du catalogue avant

même l'impression de celui-ci. Et Magdalena extrayait quelques fiches de la lourde boîte de métal dissimulée dans le large cadre baroque d'un Saint-Jérôme et commençait les tractations. Ses contacts, triés sur le volet, disposaient, en leur nom propre ou en celui d'une association de collectionneurs, de fonds assez considérables. Toutes traces de la pièce convoitée se volatilisaient de nouveau. Il n'y avait jamais eu de préemption puisque l'ancien propriétaire n'avait jamais eu en sa possession ce tableau dont les enquêteurs spécialisés lui présentaient de vieux clichés quand il en existait. Quant aux liasses dévolues aux commissaires-priseurs, elles étouffaient bien des serments profanes.

Invariablement, Magdalena et Yasmina fêtaient ces trouvailles en faisant l'amour dans le lieu même de la négociation, dès que leurs clients avaient donné les ultimes consignes à propos de la livraison. Magda savourait par avance le corps de son amante ployé dans la quête du plaisir, tout en détaillant la dernière acquisition de celle-ci : une composition exceptionnelle, officiellement une excellente copie d'un chef-d'œuvre du baroque. Pourtant, dans quelques heures, les enchères privées, et surtout d'une stricte discrétion, verraient le prix s'envoler et prouveraient que la toile — prétendument originale — de Londres ne les fascinait pas autant. Ainsi va le marché, pensait-elle sans états d'âme ; sa seule véritable préoccupation était de plaire à Mina.

Elle examinait les fruits admirablement peints dans le bas du tableau tout en leur superposant celui de sa belle compagne ; celui-ci germait entre les lèvres

roses et délicatement ourlées qui se fermaient comme un écrin pour protéger la gracilité de la chair tant innervée. Sa langue le taquinerait longuement, après la vente, lorsqu'elle aurait déposé la chère amie sur le lourd plateau d'ébène de la table basse. Elle serra fortement ses cuisses l'une contre l'autre ; un pic de désir lui vrilla les reins. La vision de Yasmina étendue avec sa robe relevée jusqu'aux seins la troublait. Elle eut un petit ricanement intérieur en songeant que « troubler » était un maigre mot quand elle considérait la rosée qui humidifiait son sexe. Elle se ressaisit. La vente méritait toute sa concentration et elle s'abîma dans la contemplation de la toile. Tandis qu'elle étudiait attentivement les cerises, son œil exercé fut attiré par une légère ombre portée, une virgule grise bleutée qui zébrait le jaune du fruit le plus à gauche. Elle se pencha pour observer de plus près le défaut, puis alla chercher dans le tiroir central du bureau une grosse loupe avec laquelle elle examina ce qu'elle pensait être un dégât dû au temps. Les plus grandes précautions avaient pourtant été prises, et la parole de l'expert qui avait analysé le tableau avant de les contacter ne pouvait pas être mise en doute : il était dans un parfait état de conservation, « *bien meilleur que sa copie* » avait-il conclu, puis il avait éclaté de rire tout en vantant la technique du portraitiste ; il avait précisé que « *certaines artistes ne seraient jamais parfaitement imitables* » ! Néanmoins, à quelques heures de la vente, Magdalena décelait sur le panneau une particularité dont il n'était fait mention sur aucun catalogue répertoriant la célèbre œuvre picturale.

Fallait-il supposer que l'ancien propriétaire eût cédé à un quelconque instinct créatif et ajouter de sa main un détail que le peintre n'avait pas jugé bon d'inclure à sa composition ? À moins que ce fût la femme du collectionneur, ou ses gosses, la nurse, le perroquet... ? Magdalena n'en croyait pas ses yeux.

L'épiderme avait été coupé sur quelques millimètres, sans entamer la couche inférieure de pigments ni la toile elle-même. Mais l'entaille n'était due qu'au temps, la jeune Allemande en avait l'intuition, confirmée en partie par son examen. Observant sous divers angles à travers la loupe puissante, elle aperçut la miette de papier qui avait attiré son regard par son ombre projetée. Sans en être totalement sûre, elle imagina qu'il était là depuis la façon du tableau, peut-être une erreur dans l'élaboration de la pâte colorée, dans le mélange sur la palette. Mais elle connaissait assez la méticulosité des artistes issus de la Renaissance pour savoir qu'il n'y avait aucune raison pour qu'un fragment parasite se glissât sous le pinceau involontairement.

Magdalena hésitait sur la conduite à tenir. Les clients seraient dans la galerie dans peu de temps et elle ne pouvait pas risquer d'invalider la vente en proposant une peinture avec un défaut, aussi ténu fût-il. Et ôter elle-même le papier, ce qui mettrait en péril la touche d'ocre légère mêlée intimement aux fibres et le fascinant glacis rouge, était hors de question. Un trou dans la croûte, même infime, dévaloriserait l'œuvre. Yasmina aurait travaillé pour rien. Elle se plaça de sorte à appréhender d'une manière globale

l'ensemble et envisager la meilleure méthode à appliquer pour faire en sorte que l'anomalie passe inaperçue. Pourquoi ne pas changer l'éclairage ? L'ombre était due à un *spot* plus incliné que les autres ; il procurait une lumière rasante qui accentuait la présence de la feuille. Elle le tourna légèrement.

Elle recula de quelques pas, puis se rapprocha et fixa son regard ailleurs sur la toile, pour revenir ensuite sur l'endroit incriminé afin d'être sûr que le détail était désormais invisible. Après plusieurs minutes de ce manège, et quelques manipulations des languettes métalliques servant à l'orientation des projecteurs, elle s'estima satisfaite. Elle alla actionner le variateur pour baisser l'intensité des lampes à incandescence et monta à l'étage se reposer en attendant son amant.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteure : Jip

Couverture illustrée par Virgilles

Titre : 4-5-6 L'OR ET LA CERISE

Après l'enquête menée dans *1-2-3 Frissons dans les bois*, le lieutenant Renan Taggert s'intéresse à un mystérieux tableau, propriété d'un couple de lesbiennes, Yasmina et Magdalena, sensuelles et fusionnelles.

« *Je veux cette toile ! Vous savez de laquelle je veux parler, n'est-ce pas ?* »

Qui essaie par tous les moyens de subtiliser ce tableau, et dans quel but ? Quelle est l'histoire singulière de cette œuvre d'art et quel secret renferme-t-elle ? Pour le savoir, et à son corps défendant, dans quel enfer Magdalena sera-t-elle projetée ? Yasmina sera-t-elle assez forte pour ramener son aimée ?

4-5-6 L'Or et la cerise de JIP est un époustoufflant polar érotique sur les traces fantasmées d'un peintre

de la Renaissance italienne, entre présent et passé, entre réel, fantasmes et une atroce, mais jouissive sur-réalité.

La tétralogie commencée avec *1-2-3 Frissons dans les bois*, poursuivie avec ce *4-5-6 L'Or et la cerise*, trouvera un nouveau développement en octobre 2016 avec *7-8-9 Crois-tu qu'ils bluffent ?* avant de se conclure en 2017.

D'abord peintre, travaillant dans l'érotisme le plus débridé, Jip s'oriente vers la chanson, délaissant rapidement le formatage traditionnel pour présenter des titres instrumentaux, accompagnés de courts textes qui illustreront sa musique sans être chantés. Le virus est là, les nouvelles vont s'accumuler. Jip est de nouveau tenté par la voie de l'érotisme, publiant quelques fantaisies à La Musardine et un recueil de nouvelles érotiques et noires, *Macabres Cambrures*, aux éditions Dominique Leroy, mais aussi par les dialogues d'un « théâtre de l'absurde » (notamment *Update*, pièce créée en 2013 à Paris par la troupe Cléo & co).

Collection **e-ros** & bagatelle, des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles délicatement excitantes !

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans la collection **e-ros** qui se veut dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur

l'écran des liseuses, smartphones et autres tablettes
sans oublier « les bons vieux » ordinateurs.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (eBook Multiformat) : 978-2-37433-061-7